

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Édité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 464 - 28 janvier 1988 - Prix 2,50 F



EN VENTE
AUPRES
DES
MILITANTS
ET A LA
FEDERATION

65 F
(10 F frais de port)

Règlement
à la commande

NOS LUTTES ET LE VOTE A. LAJOINIE

pour se défendre et changer de société

Le mois de janvier 1988 aura été fortement marqué par l'ampleur des attaques qui se poursuivent au nom du profit contre l'emploi, les conditions de travail, le pouvoir d'achat, les libertés.

Coups sombres dans les effectifs portuaires, volonté de rayer Technip de la carte, projet de suppression de quatre vingt emplois supplémentaires à la C.P.I.O., etc. Décidément, la cohabitation droite-Parti socialiste coûte cher aux salariés de cette région.

Les gesticulations subites d'Olivier Guichard se présentant en défenseur de Technip ne doivent tromper personne quand la politique qu'il préconise et qu'il met en œuvre dans cette région vise à en faire un désert industriel.

De la même façon, la décision annoncée par Bruxelles mettant en cause une partie de l'aide à la construction du car-ferry breton, ne peut pas être prise sans l'accord de nos gouvernants.

Il s'agit sans aucun doute à travers cela, de tenter d'imposer de nouveaux sacrifices aux travailleurs de la Navale, d'aggraver leurs conditions de travail, l'insuffisance de leurs salaires, de tenter de freiner les luttes pour l'obtention de nouvelles commandes, l'amélioration des salaires et de leurs conditions de travail.

Tout montre donc que les travailleurs ne peuvent compter que sur leurs luttes.

Ainsi, c'est ce qu'ont bien compris ceux des Chantiers de l'Atlantique qui mènent une lutte intense contre la flexibilité, les

agents de conduite du dépôt S.N.C.F. de Nantes en lutte pour l'augmentation des effectifs, avec la C.G.T., ou encore les travailleurs de la S.N.I.A.S. qui se battent pour obtenir les 350 emplois nouveaux immédiatement nécessaires.

Les communistes soutiennent et sont de ces luttes, ils appellent les salariés à donner la force et le prolongement nécessaires à leurs actions en se rassemblant massivement le 24 avril 1988 sur le seul candidat qui propose des choix conformes à leurs besoins et à leurs exigences, le candidat communiste André LAJOINIE.

Tout autre vote le 24 avril serait contraire aux exigences

qu'ils expriment dans leurs luttes.

C'est d'ailleurs ce que veulent montrer d'ici là les communistes en faisant connaître toujours plus largement le programme du candidat communiste André LAJOINIE, en s'adressant largement à toutes celles et à tous ceux qui les entourent.

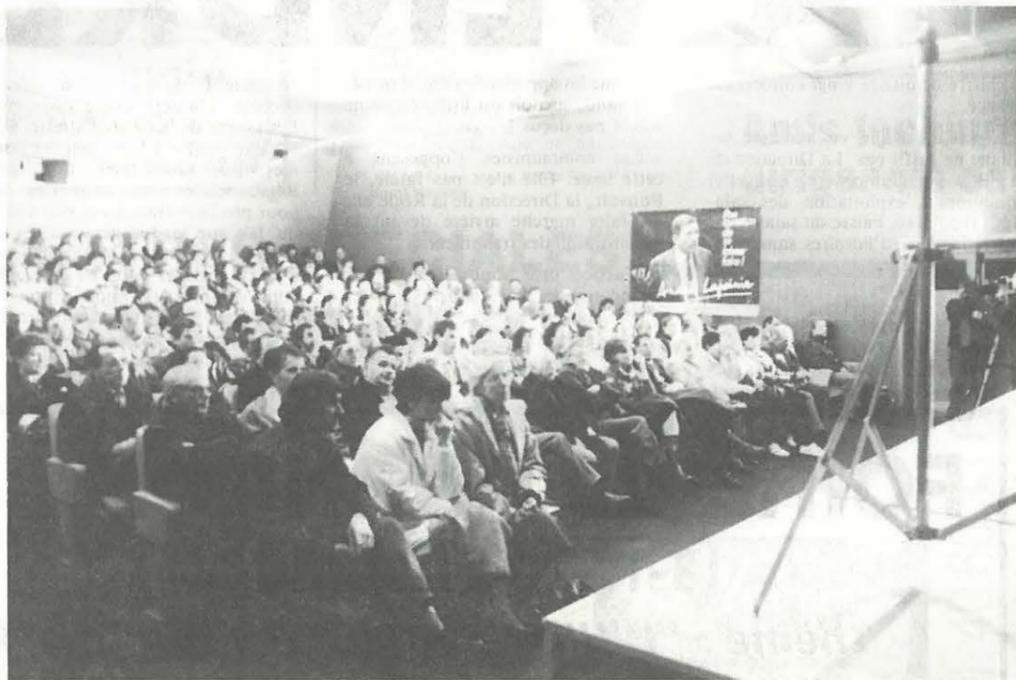
Amis lecteurs des « Nouvelles de Loire-Atlantique », vous pouvez vous aussi contribuer dans votre entourage à faire connaître les propositions de notre candidat. Vous pouvez contribuer à inviter très largement autour de vous, vos amis, camarades de travail, voisins, etc., à venir participer à la rencontre avec le candidat communiste lors du grand

rassemblement qui aura lieu à 16 heures, le 27 février 1988, au Champ-de-Mars, à NANTES.

Le succès de ce meeting passe dès à présent par la rencontre de dizaines et de dizaines de milliers de personnes pour leur proposer la vignette de soutien. Pour cela, l'engagement individuel de chaque communiste est indispensable, l'aide de chaque électeur communiste est précieuse.

Alors, pas une minute à perdre, ne laissons personne de côté, et rendez-vous le 27 février au Champ-de-Mars.

Gilles BONTEMPS,
Secrétaire de la Fédération
du P.C.F.



Une vue partielle de la salle lors du meeting avec Philippe HERZOG, membre du Bureau politique, le 22 janvier, à Saint-Nazaire. (Voir en page 7.)

SOMMAIRE

Technip peut
et doit vivre
p. 2

CPIO à vendre
p. 2

Brèves
p. 2

Le Répertoire
des
Annonces
p. 3-4-5-6

Financement
de la
campagne
d'André
LAJOINIE
p. 7

Une cellule en
campagne
p. 7

Meeting avec
Philippe Herzog
à Saint-Nazaire
p. 7

TECHNIP PEUT ET DOIT VIVRE

Il aura fallu un jugement du Tribunal des Référés pour contraindre la Direction de Technip à communiquer des documents économiques indispensables pour établir un rapport d'expertise sollicité par le Comité d'entreprise.

A la lecture d'extraits de ce rapport rendu public lors d'une conférence de presse de la C.G.T., on comprend les raisons qui motivaient la direction à cacher la situation réelle de l'entreprise.

Ce rapport est accablant pour elle.

En fait, elle noircissait volontairement la situation pour faire admettre plus facilement l'idée de fermeture à Saint-Nazaire.

Sur les marchés à l'exportation, les atouts sont incontestables (bio-technologies, ingénierie des ciments et des engrais).

De grandes possibilités existent avec les pays socialistes et en particulier avec l'U.R.S.S. (notamment des coopérations Elf-Aquitaine - Union Soviétique), avec les pays en voie de développement.

Sur le marché intérieur, le nucléaire civil reste un marché important. D'autre part, Technip doit se placer dans la perspective d'une croissance

de l'investissement productif prévu d'ailleurs en 1988 par l'INSEE.

La situation d'ensemble de la société est en nette amélioration et les perspectives sont meilleures.

L'établissement de Saint-Nazaire, expertisé, apporte aussi une réponse positive à sa viabilité. Et dans le cadre des trois établissements, Paris, Lyon, Saint-Nazaire, la règle de la solidarité est indispensable pour l'existence d'une ingénierie de premier plan pour notre pays.

Comme le faisait remarquer à Saint-Nazaire Philippe Herzog, membre du Bureau politique du Parti communiste français : « Technip c'est l'ingénierie, c'est-à-dire la modernisation des entrepreneurs et des secteurs productifs. Fermer une unité Technip, c'est donc contribuer au sous-développement de la France. »

Etienne Garnier et Olivier Guichard feignent de s'émouvoir d'une éventuelle fermeture à Saint-Nazaire, mais c'est la politique de désindustrialisation du Gouvernement

(d'ailleurs contenue dans le fameux « rapport Guichard ») qui conduit à cette mesure expéditive.

Quant aux problèmes d'acquisition par fonds publics des locaux de Technip, préconisés par le maire de Saint-Nazaire, c'est l'arbre qui cache la forêt.

Les communistes de Saint-Nazaire et de sa région agissent donc pour le maintien du potentiel de Technip à Saint-Nazaire, afin de préserver au niveau de cette région, un outil indispensable pour la modernisation de la France.



CPIO A VENDRE

La Régie Renault poursuit la vente de sa filiale, la CPIO, par morceau.

Toutes les catégories de salariés de la CPIO sont menacées par la politique suicidaire de la Direction de la Régie qui organise son déclin.

La CPIO, c'est 1 280 salariés et 21,5 millions de francs de profit net en 1986. Une bonne affaire que la Régie veut vendre.

L'usine de Vitry a déjà été bradée à Standard Product Industrial, et les unités de caoutchouc de l'usine de Carquefou sont promises à Continental AG, numéro un allemand du pneumatique. La filiale plastique de la CPIO, la CPIC, est passée déjà depuis le 1^{er} janvier à Sommer-Allibert.

En vendant des filiales rentables, la Direction de la Régie veut maximiser ses marges quitte à vendre moins de voitures et acheter à des firmes étrangères ce qu'elle fabrique aujourd'hui.

Cette politique désastreuse a des conséquences sur l'emploi et est lourde de menaces pour l'avenir. Déjà, le couplet des sureffectifs est repris, et

le chiffre de quatre vingt emplois est avancé.

Casser la Régie en vendant ses filiales ne suffit pas. La Direction de la CPIO entend imposer de nouvelles conditions d'exploitation des salariés : flexibilité, baisse du salaire par des réductions d'horaires sans compensation salariale, avancement à la « tête du client ».

Les salariés seront vendus avec les machines à un groupe étranger ; pour la Direction, c'est entendu, alors sur-

tout que les appétits du capital ouest-allemand, suédois ou britannique ne soient pas déçus !

Les communistes s'opposent à cette issue. Elle n'est pas fatale, le Pouvoir, la Direction de la Régie ont dû faire marche arrière devant la mobilisation des travailleurs.

L'action peut imposer l'arrêt des abandons, des licenciements qui les accompagnent.

Pour nous, Renault doit embaucher, investir, donner aux jeunes une

véritable formation et des salaires décents. L'argent existe pour cela. Les profits de la CPIO l'atteste. Plutôt que vendre à l'étranger les hommes, leur savoir-faire, l'usine, la Régie doit investir pour l'emploi, pour produire français et non à faire du fric sur le dos des salariés. Le 24 avril avec le vote A. Lajoine et, d'ici là, dans les luttes en appelant à voter communiste, nous invitons les salariés de la CPIO à combattre les orientations du patronat et à ouvrir les voies d'une autre politique.

FOIRE de PORNICHET

18-19-20-21 MARS

Thème : "D'HIER à AUJOURD'HUI"

HIPPODROME DE LA COTE-D'AMOUR
PORNICHET

ENTRÉE : 5 F

BRÈVES

Jean-Louis Le Corre,

dans une intervention auprès du président du Conseil général, appelait son attention sur les questions qui ne manqueront pas d'être posées lors de l'arrivée à Saint-Nazaire, en 1989, d'un train à grande vitesse.

« Toutes les analyses présentées devant la Commission Infrastructures du Conseil régional, dont je fais parti, démontrent que le rayonnement du T.G.V. appellera une grande installation de ses moyens de transport et qu'il sera nécessaire d'organiser dans un rayon de 50 à 60 kilomètres, les transports en commun pour répondre à ces besoins nouveaux.

« D'ores et déjà, notre collectivité a soumis à la réflexion du groupe de travail chargé d'étudier le projet d'aménagement d'une zone commerciale et tertiaire, située à proximité de la gare S.N.C.F. de Saint-Nazaire, les possibilités d'accueil de type gare routière...

« ...afin que nous ayons la possibilité de faire la réservation des terrains nécessaires situés en bordure de la voie S.N.C.F. et du carrefour d'Herbins sur Trignac. »

Dans sa réponse, le président De Cosse-Brissac faisait savoir au maire de Trignac que sa demande serait soumise à la prochaine Commission Ad'Hoc chargée des transports.

Une centaine de pensionnaires de la Maison départementale de Mindin viennent de se voir signifier par la Caisse primaire d'assurance maladie, un refus de prise en charge de leurs frais de séjour dans l'établissement.

En 1988, tous les autres pensionnaires risquent d'être victimes de la même décision.

Devant cette situation d'une extrême gravité, les familles des handicapés se réuniront en assemblée le samedi 6 février 1988, à 14 h 30, à la salle de spectacles de la M.D.M. A cette occasion, elles définiront ensemble les moyens à mettre en œuvre pour que leurs enfants ne soient pas purement et simplement rejetés de la seule structure d'accueil existante pour eux.

Elles entendent imposer le respect des principes de solidarité définis par la loi d'orientation de 1975 : droit à la dignité, à l'autonomie financière, à l'accès aux soins.

« NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITE »

S.A.R.L. au capital de 50 000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 NANTES - Tél. 40.89.72.28
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : Joël BUSSON
Associés à parts égales :
MM. M. ROCHER, G. GRAVOILLE,
J.-Y. COUPEL,
Gilles BONTEMPS.
Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P. n° 52 987

RÉPERTOIRE 1988

des **annonceurs**

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

LA PRESSE ET LA PUBLICITÉ

La publicité est un moyen d'expression moderne, une information et une loi économique d'équilibre pour toute la presse :

— moyen d'expression moderne, est-ce un mal de notre temps, et faut-il instruire le procès de la publicité parce qu'elle fait vendre ? Dans tous les cas ce n'est pas la publicité qui fait naître les besoins, mais les besoins qui font naître la publicité ;

— une information sur les produits nouveaux, les promotions de vente, les créations ou mutations de magasins, etc., elle est donc utile à tous les consommateurs et utilisateurs de produits ou de prestations de service ;

— une loi économique capitaliste, qui fait qu'aucun journal ne peut subsister sans recettes publicitaires.

Pour ces raisons (auquel s'ajoute le fait que son prix est de toute évidence intégré dans le prix des marchandises) nous ne saurions accepter à la fois

que nos lecteurs et leur journal en soit privé, et que du même coup elle soit réservée à la presse hostile à leurs intérêts, donc employée à les desservir.

Est-ce une compromission ? absolument pas, tant il est vrai qu'aucune insertion ou offre publicitaire n'a jamais détourné dans quelques domaines que ce soit « Les Nouvelles de Loire-Atlantique » de sa mission : soit dans les informations nécessaires à donner, soit dans le soutien des luttes des travailleurs des entreprises concernées.

(Suite page 4.)



FUTURS MARIÉS.

Il est prudent de prendre rendez-vous plusieurs mois à l'avance. Déplacement gratuit dans toute la région.

PHOTOS Serge CHIABERGE
le spécialiste du PORTRAIT de MARIAGE

Photo d'identité minute
QUALITE PROFESSIONNELLE

75, Av. de la République - ST-NAZAIRE - Tél. 40.22.48.69

LISTE DES ANNONCEURS DE « L'HUMANITE-DIMANCHE »

« LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE » (Secteur St-Nazaire-Côte)

★

ALIMENTATION

GUILLEUX, 5, av. Josselin, La Baule.
CREMERIE DU TREHIC, avenue Jules-Verne, Le Croisic.
Centre LECLERC, le Petit Caporal, et l'immaculée, le Point du Jour, St-Nazaire.
Centre LECLERC, rte de Nantes, Pontchâteau.
Centre LECLERC, rte Bleue, et av. R.-Poincaré, St-Brevin.
Pâtisserie-boulangerie GABARD, 6, rue Joliot-Curie, St-Joachim.
Ets LEVESQUE, BVB, Abattoirs de Blain.
MIKO-VIVAGEL, rue J.-B.-Marcel, Trignac.
AUCHAN, Trignac - Saint-Nazaire.
Supermarché SHOPI, la Bouletterie, Saint-Nazaire.
CAVAVIN, 3, av. du Marché, La Baule, et 152, rte de la Côte-d'Amour, Saint-Nazaire.

ARTISANS - BATIMENT

Michel BERNARD, 200 bis, rue de Trignac, Saint-Nazaire.
G. ARTI-BOIS, 43, rue Edouard-Vaillant, Saint-Nazaire.
André MAHE, électricité générale, Léniphan, Guérande.
F. GUIHENEUF, Bâtiment, Guérande.
Ets GRANGER, 15, bd René-Coty, St-Nazaire.
Ets PLANTADE, rte de Pornichet, St-Nazaire.

ASSURANCES

VIA-ASSURANCES, Jacky Kerfriden, 42, rue de la Paix, Saint-Nazaire.

AUTO-ECOLE

GIRAUDINEAU, 2, rue Laënnec, St-Joachim.

AUTOMOBILE - GARAGE ACCESSOIRES AUTOS

J.-B. BODET, 10, bd René-Coty, St-Nazaire.
CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE, rte de Pornichet, St-Nazaire.
MOISON, 60, rue de la Ville Halluard, St-Nazaire.
CITROEN, 47 et 49, bd de la Libération, Saint-Nazaire.
Garage GUIHARD, St-Molf.
BRETAGNE-CARROSSERIE, 117, rue Henri-Gautier, St-Nazaire.
Jean DUVAL (réparation-dépannage), 68, rue Jules-Guesde, St-Nazaire.
Société AUTOMOBILE DE LA COTE D'AMOUR, 79, rte de la Côte-d'Amour, Saint-Nazaire.
Garage GILOT, 4, place Lafayette, La Baule-les-Pins.
Garage DUMAS, 98, rte de la Côte-d'Amour, St-Nazaire.
SDVN-HONDA-SEAT, 30, bd de la Côte-d'Amour, St-Nazaire.
CROSSAC-AUTO, route de Pontchâteau, Crossac.
P. BICHON, 44, route de la Côte-d'Amour, Saint-Nazaire.

LEROUX

VOTRE GRAINETIER
DISTRIBUTEUR DES GRAINES
VILMORIN

Angle rue Albert-de-Mun et place des Martyrs et JARDINERIE LEROUX, route de Pornichet SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.22.45.47

DES CADEAUX PLEIN LES YEUX...
DES IDEES PLEIN LA TETE...

spiral

CARTERIE - CADEAUX

Rue piétonne - SAINT-NAZAIRE

CHARPENTE

MENUISERIE ESCALIERS

G. ARTI - BOIS

43, rue Edouard-Vaillant
44600 SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.90.41.46

D.P.G. ☎ 40.24.81.89

DÉPANNAGE — INSTALLATION — VENTE — S.A.V.
INTERVENTION RAPIDE — VÉHICULE RADIO

• ELECTROMENAGER
Vente - Dépannage

• INDUSTRIEL

• BUANDERIE

• COLLECTIVITE

• PLOMBERIE

• DEVIS GRATUIT



• ANTENNE TV FM

• SERRURERIE

• VOLETS ROULANTS

• BAIES ALU

• TAPISSERIE

• PEINTURE

Amis lecteurs, camarades, élus, dirigeants de collectivités...

En cette entrée de saison, ainsi que toute l'année, ce répertoire sera un excellent guide pour vos achats personnels ou ceux des collectivités dont vous êtes responsables.

Conservez-le, consultez-le. « LES NOUVELLES » vous remercient par avance d'accorder votre préférence aux firmes et aux magasins qui lui confient leur publicité.

Agissant ainsi, vous contribuerez à revaloriser la publicité qui nous est confiée et, par là-même, vous aiderez notre presse.

OFFRES SPÉCIALES

GO CUISINES



Alain GREGOIRE

**48, Bd Victor Hugo
SAINT-NAZAIRE**

45 % DE REMISE

sur **MODELES D'EXPOSITION**
jusqu'au 31 janvier 1988

Tél. 40.66.33.64



DES ENGAGEMENTS A VERSER POUR LA CAMPAGNE DU CANDIDAT COMMUNISTE

Le 2 février, les communistes s'adresseront aux travailleurs pour qu'ils soutiennent financièrement leur candidat. Ce jour, l'Assemblée examinera le projet Chirac de financement public des partis politiques. Ce qui nous obligerait à verser pour les partis de droite, et aux contribuables à donner à des partis qu'ils ne soutiennent pas !

SECTION DE NANTES :

Cavalié Magali, 400 F ; Gerbe Monique, 500 F ; Goic Henri, 600 F ; Goyault Raymond, 100 F ; Guérin Gérard, 400 F ; Leloup Michel, 500 F ; Loirat Xavier, 600 F ; Maisonneuve Denise, 500 F ; Martel Geneviève, 720 F ; Raballand Marylène, 500 F ; Rica Michel, 500 F ; Sophroniou J.-Claude, 400 F ; Thomazeau Claude, 300 F ; Trouillard Jeanine, 785 F ; Cadoret Jean, 300 F ; Mellhaoui, 400 F ; Aufret Gaston, 500 F ; Enaud Gilbert, 600 F ; Martel Jean-Paul, 600 F ; Solomon J.-Claude, 800 F ; Maurice André, 600 F ; Busson Annie, 500 F ; Le Hérisse Michel, 600 F ; Le Hérisse Joëlle, 550 F ; Loiseau, 450 F ; Frouin, 500 F ; Riou Pierre, 600 F ; Moreau J.-J., 700 F ; Morinière, 700 F ; Le Guilloux Paul, 800 F ; Coupel J.-Yves, 750 F ; Constant Claude, 600 F ; Baron Alain, 650 F ; Lannuzel, 600 F ; Bontemps Gilles, 700 F ; Le Dus Marcel, 400 F ; Allard André - Vétérans, 200 F ; André Claire - Vétérans, 100 F ; Gaspard Gabriel - Vétérans, 200 F ; Jantzen Jeanne - Vétérans, 400 F ; Kerzanet André - Vétérans, 200 F ; Mercier Xavier - Vétérans, 400 F ; Morin Lucien - Vétérans, 200 F ; Serresseque H. - Vétérans, 600 F ; Jacques Gaston et Renée, 1 500 F (vétérans) ; Gaudin Pierre - Vétérans, 400 F ; Nivet Jean, 200 F.

Total Nantes : 24 505 F.

SECTION DE ST-NAZAIRE :

Advenard Martine, 300 F ; Le Bigot Alex, 100 F ; Manard Alain, 100 F ; Rastel Gérard, Yvette, 1 000 F ; Rouaud Jacky, 150 F ; Perraud Nathalie, 500 F ; Anonyme cellule J.-Rieu, 600 F ; Rival Michel, 500 F ; Dallerac Roger, 500 F ; Leroux Alain, 500 F ; Bazielle Nadine, Michel, 600 F ; Le Déan Michel, 660 F ; Cadoret Monique, 300 F ; Prud'homme Alain, 200 F ; Patron Jo, 500 F ; Tillard Philippe, 500 F ; Texier Guy, 640 F ; Rocher Maurice, 600 F ;

Perraud Jean-Noël, 1 000 F ; Lecarer Maryvonne, 120 F ; Olivier Evelyne, 300 F ; Lemoine Pierre, 1 000 F ; Tougniaud Yvon, 600 F.

Total St-Nazaire : 1 127 F.

SECTION DE LA BASSE-LOIRE :

Martine Gourdon, 320 F ; Danielle Stervinou, 800 F ; Luc et Ghislaine Denis, 600 F ; Donatien Hauray, 350 F ; Rosa Rince, 800 F ; Gérard Rince, 900 F ; Pascal Bouscailloux, 500 F ; Roger Barbotteau, 1 000 F ; José et Josépha Sanchez, 288 F ; Rémy Troadec, 500 F ; Yolande et Gilbert Gourdon, 700 F ; Louis Martinez, 400 F ; Annette Demis, 160 F ; Maurice Druais, vétérans, 400 F ; Denise Druais, vétérans, 250 F ; N. Le Berre, vétérans, 300 F.

Total Basse-Loire :

8 268 F.

SECTION REZÉ - BOUGUENAIS :

J.-P. Bremont, 900 F ; Stéphane Guillou, 900 F ; Georges Leray, 800 F ; Martine Querard, 600 F ; Nathalie Texier, 400 F ; Josette Viaud, 300 F ; H. Le Boursicaud, 200 F ; Josette Le Delezy, 550 F ; Anita Lopez, 560 F ; Roger Quillaud, 320 F ; André Sagot, 900 F ; Anne Guérin, 300 F ; Jeanne Leprêtre, 800 F ; Eric Edom, 480 F ; Andrée Carteau - vétérans, 400 F ; Yann Vince, 500 F ; M. Le Joncour - vétérans, 200 F ; Alexandrine et Henri Moysan - vétérans, 800 F ; M.-Reine Perret - vétérans, 150 F ; Serge Vergnaud - vétérans, 2 000 F ; Suzanne Portier, 140 F ; Guy Ferrand, 100 F ; René Bihoré, 600 F ; Dominique Lucas, 300 F ; Jeanine Garnier, 320 F ; F. et M. Leveueur, 600 F ; Fabienne Gimeno, 300 F ; J.-C. Clenet, 300 F ; Franck Ordre-neau, 300 F ; J. et F. Godard, 600 F ; Monique Boiziau, 300 F ; André Le Moal, 300 F.

Total Rezé-Bouguenais :

16 220 F.

(A suivre.)

L'EFFICACITÉ DU VOTE LAJOINIE

Philippe HERZOG l'a démontré à Saint-Nazaire

La salle du Caméo était bourrée, il a fallu que certains s'assoient par terre et d'autres restent debout dans le hall pour écouter Philippe Herzog, membre du Bureau politique du P.C.F.

Une salle très attentive aux arguments de l'orateur pendant son allocution, comme lors du débat qui devait s'instaurer ensuite.

L'efficacité du vote communiste pour rendre nos luttes plus solidaires et pour ouvrir une perspective de changement politique se situait au centre de cette soirée.

Philippe Herzog devait étayer son argumentation en évoquant la situation économique de la région, faisant référence à Technip, à la navale, à l'aéronautique, à la ZIA... Il démontrait que les choix gouvernementaux et patronaux organisaient le déclin, aggravant encore la crise. Il mettait

en évidence la responsabilité des politiques suivies depuis 1982 et expliquait en quoi les propositions des communistes, le programme d'A. Lajoinie s'opposent à la logique, à la politique du capital.

Ce qui n'est pas le cas pour toutes les autres formations et leurs candidats. Ce que reconnaissent même des journalistes comme A. Duhamel.

Un riche débat, une bonne soirée pour le vote communiste qui représente comme le soulignait le dirigeant communiste, « une franche protestation face au sort que l'on connaît ; un vote efficace, car l'idée qu'« André Lajoinie n'a aucune chance » est trompeuse. Malheureusement, il ne sera pas élu, c'est sûr. Mais si on veut dire que son score n'influera pas sur le résultat du second tour et sur ce qui se passera ensuite, ça, c'est faux et archi-faux. Tout va dépendre au contraire du



résultat d'André Lajoinie au premier tour. Quel qu'il soit, le président qui sera élu au deuxième tour ne fera pas la même chose selon que le vote d'A. Lajoinie aura rassemblé largement ou non au premier.

Car c'est dans ce vote et lui seulement que s'incarnera l'opposition à la politique antisociale et antinationale menée dans ce pays.

UNE CELLULE EN CAMPAGNE

La cellule Rossi des agents d'accompagnements de train (celle des contrôleurs qui poinçonnent vos billets...) même campagne pour le vote A. Lajoinie et est la première surprise de son succès.

Pourquoi dès le 18 décembre 1987, l'appel à voter André Lajoinie et à faire voter André Lajoinie le 24 avril 1988 ?

Constatant qu'en regard de la campagne à mener pour le vote A. Lajoinie, l'activité du Parti chez les cheminots était très faible, la cellule décidait de réagir.

La première activité a été la diffusion de la brochure éditée par le Comité Central : « Cheminots et usagers faire du neuf », plus de 80 ont été vendues par la cellule.

Il fallait suite à cela faire autre chose. Pourquoi pas dès maintenant l'appel à voter Lajoinie ? La décision a été prise par 3 camarades. Il faut démontrer aux cheminots que depuis quinze ans — à l'exception de la courte période de 1981 à 1982 — tous les gouvernements qui se sont succédés ont mis en œuvre la même politique fondée sur la recherche du profit maximum pour le capital au détriment des hommes du pays.

Cette politique a frappé et frappe les cheminots de plein fouet :

- mise en cause des acquis (Caisse de Prévoyance, garantie de l'emploi pour les auxiliaires, etc.) ;
- perte du pouvoir d'achat (— 11 % depuis 1982) ;
- désindexation des salaires ;
- diminution des effectifs (— 577 sur la région de Nantes en deux ans) ;
- blocage du déroulement de carrière ;
- atteinte aux libertés ;
- démantèlement du service public ;
- mise en cause de la sécurité.

Il fallait donc que la cellule démontre que toutes les forces politiques à l'exception du Parti Communiste Français veulent poursuivre et aggraver cette politique après les présidentielles.

Un seul candidat propose d'autres choix pour le pays et pour les cheminots en parti-

culier, c'est André Lajoinie, candidat du Parti Communiste Français :

- assainir la dette de l'entreprise ;
- développer les dessertes régionales ;
- développer les lignes T.G.V. tout en maintenant et en modernisant les lignes classiques ;
- salaire d'embauche à 6 000 F ;
- développer l'activité marchandise, pour l'emploi dans la région ;
- doter la SNCF de financements efficaces ;
- développer l'emploi, des technologies et services nouveaux et la formation, etc.

Le but de cette démarche était avant tout que les communistes se mettent en mouvement et fassent connaître le programme du parti adopté au 26^e Congrès. Conscients que les propositions du Parti ne seront connues que si chaque communiste en parle autour de lui, nous les popularisons en plaçant la brochure à 5 F en invitant chacun à la lire.

Le 24 avril, on exprime son mécontentement et on soutient les propositions du PCF, est une idée que nous faisons grandir ainsi.

Beaucoup de communistes de la cellule ont été surpris du lancement de l'appel dès la mi-décembre. A la mi-janvier, cela a beaucoup changé : ils sont presque tous dans le coup.

L'appel est proposé par plus de la moitié des adhérents aux collègues de travail, et l'assemblée de remise de carte 1988 a été un succès : large débat, large participation et une adhésion.

La préparation active de la vente de l'Humanité Dimanche du 30 janvier se traduit par 47 Humanité Dimanche déjà placés.

Un problème nouveau se pose pour la cellule : comment va-t-on garder le contact avec celles et ceux qui appellent et veulent faire voter André Lajoinie ?

Quelques électeurs communistes ont accepté de se munir de l'appel afin de le proposer à d'autres qui lui demandent pourquoi se lancent-ils dans la campagne dès maintenant ?

Cela fait déjà 80 contrôleurs qui appellent à voter Lajoinie comme le 22 janvier 260 cheminots l'avaient fait. Déjà deux listes de closes et diffusées, la troisième est ouverte.

Au niveau du Comité de Parti un dîner-dansant est organisé pour clôturer la campagne de remise de cartes. Chaque signataire de l'appel est contacté. Beaucoup acceptent de venir et élargissent les invitations.

D'autre part, le meeting avec André Lajoinie se prépare et dès maintenant, chacun est consulté pour y venir mais aussi pour nous aider à y faire participer plus de cheminots et leurs familles. A chacun des vignettes sont remises.

La souscription de masse démarre aussi sur les quelques listes de rentrées, il y a déjà 2 290 F de collecté. Ce n'est qu'un début. Dans le cadre de cette souscription un loto est organisé et ce sont des signataires de l'appel, non adhérents au Parti, qui se sont proposés d'en assurer l'organisation.

Nous avons établi un plan de travail pour mener ces tâches de front, nous devons l'adapter au fur et à mesure que nous avançons. Nous sommes certains que pour notre cellule les choses ne seront plus pareilles qu'avant, des blocages ont sauté nous entamons vraiment un large débat personnalisé avec beaucoup, beaucoup de collègues.

ANDRÉ LAJOINIE
A NANTES
Samedi 27 février - 16 heures
Palais du Champ-de-Mars

